

3. *Haplosomum Strubelli* Verhoeff.

Par Henry W. Brölemann, Paris.

eingeg. 10. März 1895.

En 1893 le Dr. C. Verhoeff, de Bonn, dont tous ceux qui s'occupent de Myriapodes connaissent et apprécient les intéressants travaux, publie dans le »Zoologischer Anzeiger« No. 437, un genre nouveau et une espèce nouvelle, provenant d'une grotte des Molusques, auxquels ils donna les noms de: *Haplosoma Strubelli*¹. Je ne sais pas que l'existence d'aucun autre exemplaire de cet arthropode ait été signalée depuis lors.

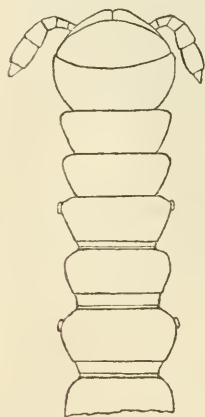
Ce n'est que récemment en examinant une collection de Myriapodes rapportée des Philippines par le savant arachnologiste français, Monsieur E. Simon, qui a bien voulu me la soumettre, que j'ai retrouvé un exemplaire, malheureusement unique, de ce Polydesmide. Il fut recueilli, comme l'indique son étiquette de provenance, dans une grotte de Luçon, située près du village d'Antipolo, et dite »Cueva de Antipolo« ou »Cueva de Talbac«, c'est à dire dans les mêmes conditions que les individus décrits par le Dr. Verhoeff.

Ce n'est pas sans un très vif intérêt que j'ai examiné ce curieux animal et que j'ai retrouvé en lui tous les caractères, tant généraux que spécifiques, mis en lumière par le savant allemand. Ce genre, comme le genre *Brachydesmus*, se distingue à première vue des autres Polydesmides par le nombre des segments dont il se compose à l'état adulte, savoir: 19 segments au lieu de 20. Mais si les *Brachydesmus* rappellent les *Polydesmus* par la coupe de leurs segments carénés, ainsi que, mais sous une forme déjà simplifiée, par leurs pattes copulatrices, le *Haplosomum Strubelli* s'écarte du type de la famille par un facies moniliforme, sans carènes toutefois, qui rappelle fort bien le rapport, dans la famille voisine des Chordeumides, du genre *Craspedosomum* au genre *Atractosomum*. Quant aux pattes copulatrices, comme l'a fort justement fait ressortir le Dr. Verhoeff, elles représentent la réduction la plus simplifiée que nous connaissions, du type de ces organes chez les Polydesmides, ne présentant ni division, ni apophyse, ni même de pulvillum piligerum. Ces caractères, joints à celui à tirer de la structure biarticulée des soies dont le *Haplosomum Strubelli* est revêtu, sont certainement plus que suffisants pour justifier la création d'un genre nouveau.

¹ Pour se conformer aux règles de nomenclature, adoptées par les Congrès de Zoologie de Paris et de Moscou, il est nécessaire de donner la terminaison latine à ce nom, qui devient: *Haplosomum*.

Quant aux caractères secondaires, il est inutile de les passer en revue; on les trouvera décrits tout au long dans le «Zoologischer Anzeiger» No. 437, 1893. Je me bornerai seulement à souligner les points qui me paraissent de nature à donner une idée plus précise encore de l'animal qui nous occupe.

Le premier segment, convexe, est étroit, c'est à dire, ne dépasse pas la largeur de la tête. Le metazonite du second segment est très développé antérieurement et presque rabattu en avant; par suite le prozonite est invisible; le metazonite se rétrécit rapidement en arrière, de façon à former un cône, tronqué postérieurement, dont la partie large enchâsse le premier écusson. Les 3^e et 4^e segments affectent également la forme de cône tronqué, mais sont moins larges que le deuxième segment. Enfin, sur le 5^e segment et les suivants, le metazonite est de moins en moins brusquement coupé en devant, et perd la forme conique pour se rapprocher de la forme sphérique. Le dessin schématique ci-contre fera mieux comprendre la silhouette de la partie antérieure de l'animal.



J'ai dit que cette espèce présente un aspect moniliforme, j'ajoute, vu par la face dorsale; en effet les segments ne sont pas carénés, mais les flancs sont boursoufflés de telle sorte que chaque somite apparaît fortement étranglé en son milieu. La partie découverte du prozonite, vue au microscope sous un fort grossissement, est labourée de fines stries régulièrement espacées, se recoupant à angle presque droit, qui déterminent un dessin en carrelage, chaque espace rectangulaire étant lisse et brillant. La suture transversale prend les proportions d'une large ceinture dont le fond est fortement rugueux.

Pour ce qui est des pores répugnatoires, ce Myriapode présente une particularité sur laquelle je désire attirer l'attention. Ces pores percés comme de coutume à la partie supérieure des flancs de l'animal et dans la région moyenne du metazonite, sont constitués par une dépression cratériforme, au centre de laquelle se dresse un prolongement court, à bords arrondis en bourrelet, et percé à son sommet par le canal répugnatoire. L'extrémité de cet appendice forme saillie sur les flancs.

Cette structure n'a été rencontrée jusqu'ici sur aucun autre Myriapode, que je sache, et je suis d'avis qu'on peut, jusqu'à nouvel ordre, la considérer comme caractéristique du genre *Haplosomum*.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Zoologischer Anzeiger](#)

Jahr/Year: 1895

Band/Volume: [18](#)

Autor(en)/Author(s): Brölemann Henri W.

Artikel/Article: [3. Haplosomum Strubelli Verhoeff 201-202](#)